



LIBRE COMME L'ART

Exposition d'arts plastiques · 2024 · CPNV

LIBRE COMME L'ART

Exposition d'arts plastiques · 2024 · CPNV

Organisée par MixForm

· Un souffle d'air frais ·

L'exposition d'arts plastiques *Libre comme l'art* prend vie grâce aux talents de **dix-huit artistes**, élèves ou enseignant·e·s au CPNV, réparti·e·s sur nos sites de Lausanne, Payerne, Sainte-Croix et Yverdon-les-Bains. Cette exposition offre une occasion de se plonger dans un univers où les frontières de l'expression artistique s'effacent, où chacun explore son imagination sans limite.

Chaque création, au nombre de **trente-huit**, invite à un voyage empreint de contemplation, d'émerveillement et d'inspiration. Ces œuvres explorent des techniques variées telles que la peinture, le dessin, la photographie, la sculpture, l'art digital et la vidéo, témoignant de la diversité qui fleurit au sein de notre école.

Cette exposition, orchestrée par les **apprenti·e·s employé·e·s de commerce de MixForm**, offre à nos artistes l'opportunité de dévoiler leur travail au grand public, tout en offrant à nos visiteurs et visiteuses une occasion unique de découvrir des talents souvent cachés derrière les apparences du quotidien. Les créateur·trice·s nous expliquent également leur démarche et leur rapport à l'art, comme une porte d'entrée dans leur univers.

Libre comme l'art nous encourage à explorer notre monde avec un regard neuf, à redécouvrir des détails chez des personnes et dans des lieux familiers, et à reconnaître l'art comme un souffle vital, tissant des liens entre les êtres et les espaces ...

Je fais de la photographie depuis longtemps, mais depuis deux ou trois ans, je suis beaucoup plus attentive quand je sors et je m'attarde sur beaucoup plus de détails. Je fonctionne à l'instinct et je me laisse surprendre par l'instant.

Cela s'est inscrit dans un déclic plus général : après la pandémie, avec la guerre en Ukraine, j'ai réalisé que les choses peuvent changer très vite et que l'on ne sait pas ce qui nous attend. Il faut vivre, il faut admirer et profiter. Depuis, je sors très souvent dans la nature et j'aime admirer ce qui m'entoure.

Quand je suis à l'extérieur, je m'émeus pour tout. Il suffit de voir des bestioles, des insectes, des papillons, des couleurs, des paysages, je suis tout de suite presque en larmes. C'est épidermique.

L'art, c'est un monde ouvert, où l'on peut exprimer ce que l'on veut, en tant que personne, mais tous les autres peuvent également s'y retrouver. Je vais dans des expositions et je suis vraiment stupéfaite par la beauté.

RÉSONANCE : FEUILLE, CAILLOU ET EAU - MAJINGSEE, VALAIS · 2023
PHOTOGRAPHIE / 42 X 29,7 CM

*1970

DANIELA BALIN



J'ai commencé la photographie il y a déjà cinq ans. J'aime bien l'idée de figer des souvenirs. L'art est un moyen de s'exprimer, de parler à n'importe qui et qui parle à n'importe qui.

Entermes d'émotions, tout dépend du sujet, mais en général je me sens bien, détendu, en faisant de la photographie. Je prends mon appareil, un coin assez joli, avec de la lumière naturelle. J'attends longtemps le bon moment. La partie la plus difficile du processus est les retouches. Je modifie les couleurs, pour faire ressortir les contrastes.

SANS TITRE · 2023

PHOTOGRAPHIE / 42 X 29,7 CM

J'ai appris la photographie tout seul, en autodidacte, grâce à Internet et en testant des trucs. Il y a beaucoup de photographes dont j'admire le travail et dont le style m'inspire, comme Robert Doisneau.

*2005

CHARLY BUSSMAN



Ces photographies ont été prises à la villa d'Este, à Tivoli, qui est l'une des plus belles villas de cette petite ville à côté de Rome. C'était la maison d'un cardinal important qui recevait là-bas des ambassadeurs, des chefs d'Etat : la diplomatie des papes.

Quand on rentre dans cette villa, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, on voit d'abord des tableaux et des fresques. Ensuite, toutes ces œuvres-là sont reproduites à l'extérieur. C'est un peu la magie de l'eau et du jardin. Il y a des petits lacs, des fontaines, des jets d'eau et c'est magnifique. Finalement, on a l'impression que ces tableaux qu'on regarde dans la villa deviennent vivants dans le jardin.

En plus, c'était le mois d'octobre, l'automne commençait en Italie et il y avait un très beau coucher de soleil et je me suis dit qu'il fallait que je puisse cueillir le moment avant que la nuit tombe.

Mon art, c'est la patience de pouvoir arrêter le moment : un rayon de soleil, la lumière et l'eau, un moment particulier puis le fixer pour transmettre une émotion que j'ai ressentie. Je fais de l'art depuis l'âge de douze ou treize ans. Je dois remercier mon grand-père qui m'a initié à la photographie.

Quand on travaille beaucoup avec des logiciels, on a toujours la tentation de changer. L'important est de rester simple et de garder les éléments naturels. J'espère avoir réussi.

LA BELLEZZA DI TIVOLI · 2023

TRIPTYQUE PHOTOGRAPHIQUE / 42 X 29,7 CM

***1970**

MASSIMILIANO CRICCO







L'art me permet de dire les choses dont je n'aime pas parler à haute voix. Des choses avec lesquelles je suis moins à l'aise. C'est une manière qui me convient mieux pour exprimer ce que je n'arrive pas à dire.

Mes inspirations pour ce tableau ont été la mer, la musique, les émotions que me procurait la musique... la vibe aussi et les ondes. C'est aussi comme si le tableau saignait : il y a de la douleur.

Au début, je ne savais pas vraiment qui faire comme personnage, quelle identité lui donner. Je voulais juste faire une personne au bord de la mer. Je suis souvent dans l'improvisation. En général, je fais un croquis, puis je commence à peindre la base et le reste vient tout seul.

Au départ, je lui avais donné des yeux et je les détestais. Je pensais que j'avais terminé ma peinture et finalement j'ai tout changé. J'ai enlevé les yeux, j'ai rajouté le contour. Il faut juste avoir une idée fixe et éviter d'aller dans toutes les directions.

J'ai adoré faire les ondes autour et la partie du centre qui représente le cœur. J'ai mis beaucoup de peinture et j'ai dû attendre longtemps que cela sèche. C'était compliqué à faire car j'ai mis des couches et des couches de peinture et j'ai dû refaire des parties car cela ne voulait pas devenir blanc. C'était horrible. Mais même lorsque c'est difficile, j'aime beaucoup ce processus.

LA MUSIQUE · 2022

PEINTURE ACRYLIQUE ET GOUACHE / 78 X 55 CM

***2002**

MARIA DELVECCHIO



La photographie est quelque chose d'instantané, un processus assez rapide. Mon inspiration a été l'instant présent : j'ai pris mon appareil pour faire des photographies et je ne les ai pas retravaillées ou retouchées. Elles paraissent être en noir et blanc mais ce sont des photographies couleur.

Elles ont été prises sur une plage. La mer crée des formes sur le sable, des couleurs. Tout se transforme, tout évolue, tout change, tout est éphémère.

La partie la plus délicate, c'est toujours l'angle de vue, le jeu de lumière. C'est difficile de capter un moment ou une lumière particulière qu'on aimerait traduire dans le travail fini. Ce que je préfère, c'est le jeu des formes, de la lumière, le clair-obscur, la perspective.

L'art est un partage d'une vision du monde sous une perspective unique et personnelle. C'est aussi un moyen de mettre une note, une couleur ou une texture à un ressenti, à une émotion qu'on vit, à son vécu, à son histoire aussi. C'est une connexion avec soi-même et avec le monde qui nous entoure.

OBSIDIAN SERENITY EPHEMERAL ECHOES · 2018
SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE / 59,4 X 42 CM

*1974

MARILYN DENEGA







Je crée depuis tout jeune, mon père étant professeur d'art : je faisais du dessin, de la peinture et un peu de sculpture. Je suis autodidacte. Je ne sais pas trop quand ça a débuté, mais c'est le travail d'images, des formes, des couleurs qui m'a toujours plu.

L'art représente pour moi essentiellement de l'émotion sous toutes ses formes. Je ne sais pas trop quelle est mon inspiration ; ça me vient sur le moment, c'est instinctif et ce n'est pas forcément réfléchi.

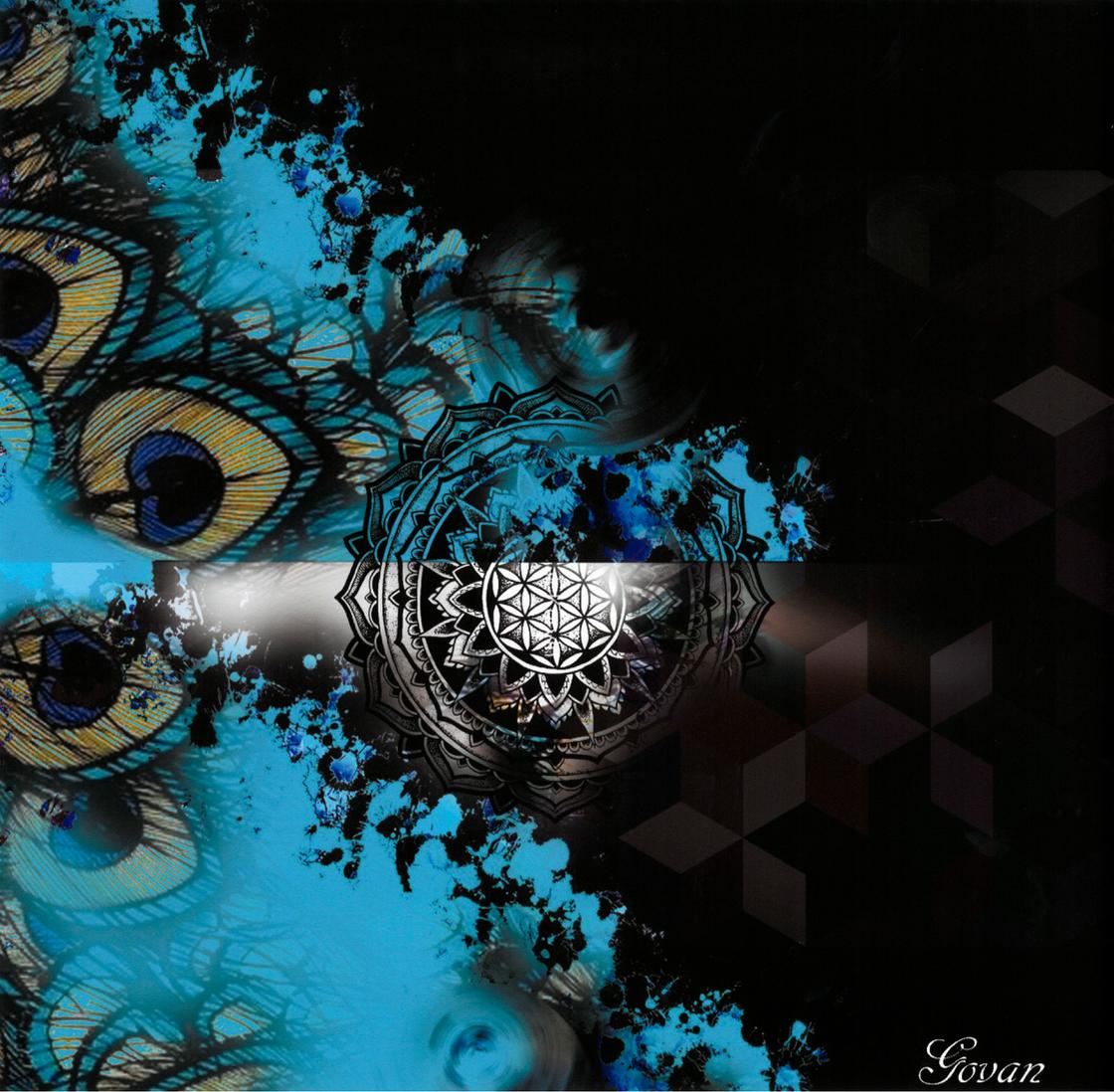
Lors du processus, je me sens assez apaisé, probablement parce que le fait de créer de l'art me plonge dans l'instant présent. C'est un sentiment d'apaisement, un peu méditatif. Le plus difficile est de trouver l'inspiration. Ce que je préfère, c'est vers la fin du travail, quand ça commence à prendre réellement forme et que je découvre l'œuvre qui se crée et l'émotion qui s'en dégage.

PLUMES // GARDIENNE DE LA LUNE // NUIT · 2018-2019

ART DIGITAL : DESSIN, PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE / 39 X 39 CM

***1985**

GOVAN



Govan



Govan



Govan

Pour ce travail, je me suis inspiré des chamans d'Amérique du Sud. À cette époque-là, je m'intéressais beaucoup à leur approche de la médecine, comparée à la nôtre en Occident. Ils utilisent des plantes médicinales, en particulier l'Ayahuasca, une plante hallucinogène psychotrope. Je me suis beaucoup renseigné sur leur utilisation de cette plante, ce qui m'a inspiré pour créer ces œuvres représentant des animaux : chaque visuel est un animal. Dans mon travail artistique, j'aime explorer la médecine de l'âme, de l'esprit et du corps et observer comment différentes cultures se soignent.

Ces oeuvres sont, comme chez les chamans d'Amérique du Sud, des séances de guérison. Ils chantent, prennent cette plante et la donnent au patient.

J'ai imaginé ce que ça ferait si je prenais cette plante (même si je n'en ai jamais pris car cela me fait très peur). À travers la méditation, différents animaux me sont apparus, et j'ai décidé de les représenter. Il y a un crocodile, deux singes, et une araignée.

La plupart de mes travaux artistiques sont liés à des expériences de vie ou de méditation. Le plus difficile est de montrer ce qu'on peut ressentir. Représenter visuellement mon processus n'est pas un défi énorme car c'est mon métier, mais le plus difficile est de me faire comprendre sans parler de mes œuvres. C'est un peu hermétique et il faut entrer dans mon univers pour le comprendre, ce qui peut être difficile pour le public.

VISION · 2012

VIDÉO : DESIGN VECTORIEL ET ANIMATION / 2 MIN. 5 SEC.

*1988

KEIGHT



J'ai commencé à faire du dessin quand j'étais tout jeune. Après, j'ai eu un accident professionnel qui m'a contraint à arrêter de dessiner. Lors de ma deuxième formation comme réalisateur publicitaire, j'ai appris à utiliser Photoshop. J'ai eu le déclic avec ce programme et c'est en 2018 que j'ai vraiment commencé à faire de l'art avec Photoshop. Pour une œuvre, il me faut huit ou neuf images libres de droit que je modifie pour arriver au résultat final : il faut les travailler, enlever les petits détails pour que le montage final ne paraisse pas trop artificiel. C'est un peu comme du collage digital.

La création, c'est comme être en méditation. Tout le reste n'existe plus et je suis vraiment concentré sur mon travail. Je peux y passer des heures et des heures, au point d'oublier de manger jusqu'à ce que ce soit fini.

BANQUISE 2050 · 2021
ART DIGITAL / 80 X 80 CM

L'art est pour moi un moyen de communication. J'essaie de véhiculer mes valeurs à travers mes photomontages, principalement sur l'écologie et les animaux. C'est quelque chose que je trouve important et que j'essaie de mettre en valeur. Je voulais passer un message sur la disparition des banquises et la pollution plastique dans les océans. J'ai essayé de faire quelque chose de beau et de triste à la fois.

Le meilleur moment, c'est quand tout s'emboîte parfaitement : quand j'ai l'idée, que je trouve les images, et que tout avance facilement. C'est un sentiment incroyable, presque comme des frissons. Parfois, c'est fluide, comme si c'était destiné à être fait, alors que pour d'autres œuvres, je peux galérer pendant six mois sans aboutir.

*1988

GAËTAN KLOUG



Je dessine depuis que j'ai douze ans. J'avais vu une amie qui dessinait et cela m'a donné envie d'essayer aussi. J'ai bien aimé et je n'ai pas arrêté. Quand j'étais petite, je regardais des mangas. Je trouvais les dessins tellement beaux que je voulais les reproduire.

Lorsque je crée, je travaille la persévérance. Souvent, on se trompe et on pense que le dessin est à jeter, mais tant qu'il n'est pas fini, je continue. Ma partie préférée est le résultat final.

TAEHYUNG · 2022

DESSIN AU CRAYON GRIS / 18,6 X 19,5 CM

Je n'ai pratiquement pas suivi de cours, à part une année préparatoire en école d'art.

Pour moi, l'art, c'est très vaste. C'est la sensibilité, la beauté du monde, les émotions, la variété, la différence, la créativité.

*2002

STEFANIA MARSICO



Ça fait depuis 2020-2021 que je fais de l'art. Quand j'ai commencé, je faisais des couvertures d'albums, et maintenant je touche un peu à tout. Je n'ai pas vraiment eu de déclic, c'était plutôt une question de travailler et voir si ça me plaisait ou non. Je cherchais à obtenir un effet « wow ». Ce que je fais reste toujours assez simple et inspirant : je l'ai fait et d'autres personnes peuvent le faire aussi.

Dans mon parcours, j'ai eu un peu des deux, de l'autodidacte et des cours : j'ai commencé seul et ensuite on m'a montré. J'ai regardé beaucoup de tutoriels et, au fur et à mesure, j'ai appris également lors de ma formation au CPNV, mais j'ai toujours cherché à aller plus loin dans mes designs. Pour moi, l'art, c'est une partie de soi, c'est un peu le reflet de l'âme. C'est le moment où on est le plus libre.

MAH // VECTOR.AI // GEMMA · 2021
ART DIGITAL / 59,4 X 42 CM

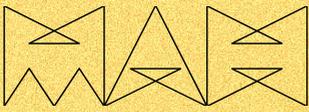
Les trois premières images, c'est de l'afrofuturisme, de l'art qui vient d'Afrique, mélangeant des éléments tribaux que l'on retrouve sur les habits et les pagnes. Ensuite, ce sont des portraits minimalistes.

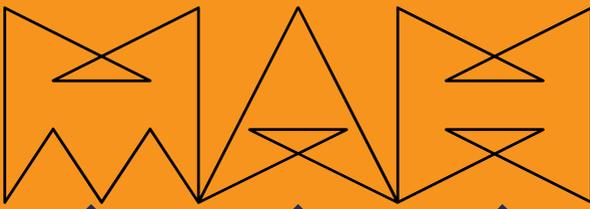
Le but n'est pas de choquer, mais simplement de créer quelque chose de beau à voir. On regarde et on passe son chemin.

Trouver l'idée, c'est toujours la partie la plus difficile : les premières idées que l'on a sont souvent celles que tout le monde a. Il faut chercher l'inspiration, mais une fois que l'idée est claire, cela va très vite. Parfois, je termine en une soirée. Pour d'autres, cela m'a pris deux jours parce que j'ai dû faire les motifs. Quand je termine une œuvre, je vois par où je suis passé et je réalise que ce que je pensais ne pas réussir, j'ai finalement réussi à le faire.

*2001

CHRISTOPHER MVULA











CM

Je ne considère pas que je fasse de l'art. D'habitude, je fais plutôt des inventions utiles, mais cela peut être à la limite de l'art aussi. Je considère presque qu'un objet utile est une sorte d'art.

Bien sûr, dans ma vie, j'ai vu des sculptures et d'autres œuvres, mais je ne me suis pas inspiré de quoi que ce soit. J'ai simplement utilisé ce que j'avais à portée de main. Ces pièces viennent de la benne à copeaux. Je me suis dit : j'ai un vieux vélo qui traîne, je vais en faire quelque chose. On voit ici des objets qui ressemblent à des bonhommes et d'autres qui n'ont aucune signification.

Je ne suis pas du genre à aller dans un musée et à passer des heures devant une peinture ou à m'imaginer des tas de choses. En revanche, je peux voir des choses simples dans la nature et les considérer comme une forme d'art.

Par exemple, dans mon bureau, il y a des coquillages découpés dont l'esthétique me touche. Cela peut être une feuille d'arbre ou d'autres choses simples.

Je n'ai donné aucun titre à mes œuvres. Un collègue est passé à côté de l'une et a dit : « Ah, il est sympa ton indien. » Et l'autre, on a décidé que c'était la danseuse. Autrement, il n'y a pas de nom, je ne cherche pas à créer une histoire. Tout ce qui est là, c'est uniquement de la soudure et du recyclage. Les pièces viennent de la déchetterie ou des choses comme ça. J'ai été inspiré par le feeling du moment, tout simplement. J'ai trouvé sympa quand les collègues venaient voir mes œuvres et qu'on discutait autour de cela.

L'INDIEN // LA DANSEUSE // SANS TITRE · 2023

SCULPTURES EN FER / 24,5 X 17 X 6,5 // 38 X 22 X 9 // 55 X 44 X 31,5 CM

***1966**

JEAN-LUC NICLOUD







Je fais essentiellement du dessin depuis que j'ai cinq ou six ans. Je fais également beaucoup de sculpture et du dessin digital. Quand j'avais quinze ans et demi, j'ai intégré une école d'art pour une année préparatoire. Ensuite, j'ai fait une année d'architecture d'intérieur. Ça s'est très mal passé. Après j'ai continué juste par plaisir parce que j'ai compris que c'était du plaisir et pas un métier pour moi. L'art m'est essentiel que ce soit la musique ou d'autres formes. Ça permet d'avoir plein d'émotions et de sentiments.

Le déclic, l'inspiration pour cette œuvre, c'est quand je suis devenue maman. La signification est très personnelle. Avant, j'étais très introvertie, très faible, dans la vie en général, et puis la maternité m'a donné énormément de force pour mes enfants.

LA MAMAN OURS · 2020

DESSIN AU CRAYON ET AU STYLO / 21 × 29,7 CM

Dans mon processus, le plus difficile c'est l'après : le fait d'avoir envie de partager mais de ne pas y arriver. Tout ce qui vient avant et pendant, c'est très facile.

Pendant que je crée, je ne réfléchis à rien du tout, je laisse juste les choses aller. La création est anti-stress : quand j'ai la tête trop pleine ou quand je ne me sens pas bien, c'est un sentiment d'apaisement, en anglais, on parlerait de relief.

***1988**

SAGWA SUGURU



J'aime bien prendre des photos pour créer des souvenirs pendant les vacances ou le week-end en randonnée : capturer les moments pour ne pas les oublier. Si on revient au même endroit deux ou trois années plus tard, selon la saison, c'est différent.

Ces photographies ont été prises avec un drone, celui de mon frère, à l'Oeschinensee et au lac de Brienz, vers Interlaken.

En général, on va se balader ensemble. C'est lui qui a le permis de drone. Soit on monte le drone et on fait un film, soit on fait plusieurs clichés en rafale et on choisit la photo qui nous fait plaisir. Afficher les clichés et voir le résultat final me donne souvent envie de retourner sur les lieux.

SANS TITRE · 2020

SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE / 22,3 × 29,7 CM // 16,7 × 29,7 CM

*2004

SYDNEY SERTORI



Je fais de la photographie depuis deux ans : le déclic, c'est que l'on m'a offert un appareil photo. J'en fais principalement en autodidacte, mais on a quand même des cours en apprentissage. J'ai appris les bases avec mes cours et après j'ai développé ma technique par moi-même. Pour cette série, j'ai essayé de garder les mêmes tons de couleur pour avoir un ensemble homogène : le sentiment qu'on voit une image et qu'on se dise « ah, c'est en automne », une saison reconnaissable. Je n'ai, par contre, pas vraiment utilisé la même technique pour toutes les images.

Le but, c'est qu'il y ait deux fois les mêmes images qu'on les mette côte à côte pour comparer le format carré et le format original de la photo : montrer les côtés positifs et négatifs du format carré, qui est le format utilisé souvent sur Instagram et sur les réseaux sociaux.

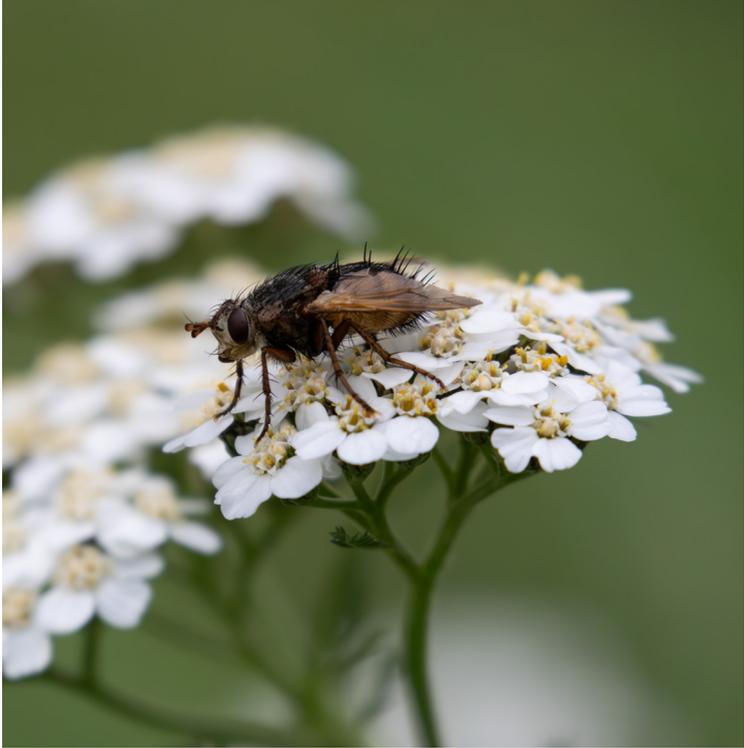
L'art est une manière de s'exprimer autrement. Pour moi, le plus difficile, c'est de trouver le temps d'aller photographier parce que ça prend beaucoup de temps. On fait plein de photos, beaucoup partent à la poubelle. Pour cette collection, cela m'a pris à peu près deux mois pour récolter toutes les photos. Il faut pas mal de temps et une bonne pratique pour avoir une bonne collection. Lors de la retouche photo, on voit l'image se transformer selon ce qu'on a envie, c'est donc ma partie préférée.

FORMAT CARRÉ · 2023

SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE / 30 × 30 CM / 30 X 45 CM

***2004**

SOYUZ









J'ai commencé le dessin très jeune, depuis que j'ai pu tenir un crayon dans la main, vers huit ans. Ensuite, j'ai pris des cours. L'art représente une manière de s'exprimer, de vouloir faire passer un message. C'est aussi un moyen de me détacher de notre monde pour aller dans mon imagination ou juste pour me détendre.

Mon inspiration pour le thème du dessin a été *l'attaque des titans*, un manga qui m'a beaucoup plu.

Pour l'identité visuelle, je me suis inspiré de l'artiste Nylo, qui dessine de l'organique avec des petits traits. On peut voir une mère porter son enfant au ciel. A l'arrière-plan, il y a une bombe atomique qui explose, la naissance de la fin : j'avais envie de montrer la cruauté de l'humain face à la pureté de la naissance. Il y a aussi d'autres échos à la destruction et à la vie, notamment de la nature, un parallèle entre la vie et la mort qui est le thème principal de mon œuvre.

LA NAISSANCE DE LA FIN / DESSIN AU STYLO / 29,7 X 42 CM · 2023
ALREADY GIVE UP / PHOTOGRAPHIE / 29,7 X 21 CM · 2023

*2005

JOACHIM STEINER



J'ai commencé très tôt à faire des sculptures parce qu'à l'école en Espagne, où j'ai vécu pendant dix ans, on nous incitait beaucoup à créer en arts plastiques. Au lieu de peindre ou de faire la musique, j'ai décidé de faire des sculptures et cela m'a beaucoup plu. J'ai commencé à sculpter du bois, à lui donner des formes et j'utilise également de la Plastiline et de l'argile. Il y a une partie de moi qui reste dans la sculpture à chaque fois.

Quand je suis arrivé en Suisse, j'ai suivi des cours d'appui pour trouver une place d'apprentissage et faire de l'administration et là aussi, il y avait des cours d'art obligatoires.

Je me suis laissé aller et j'ai découvert qu'on pouvait mieux modeler la pierre, le marbre et ces techniques m'ont beaucoup plu. Ça défoule en même temps. Je ne pense pas que je pourrais vivre de ça mais cela me plaît parce que ça me détend et je peux exprimer une idée en même temps.

Pour cette sculpture, j'ai modelé l'aluminium à coup de massue puis à la meule à disque. Je l'ai ensuite découpé et j'ai soudé l'aluminium.

Mon père est décédé il y a deux ans. C'est quelque chose que j'ai à l'intérieur et je voudrais le partager avec les gens : on peut tous toucher le fond mais il faut ressortir.

LE FOND · 2024

SCULPTURE ET SOUDURE / 19,2 X 8 CM

***1993**

ELVIS TITUAÑA QUELAL



La principale émotion que je ressens en photographie, c'est de l'émerveillement. Pour l'instant, je suis autodidacte, mais j'ai l'intention de me former plus sérieusement, même si ce n'est pas pour tout de suite.

Ça fait plus de deux ans que je fais des photos chez des maraîchers près d'une ferme. C'était au mois de février, il y a eu la naissance des petits moutons, et le responsable de la ferme m'a dit de venir les voir. Ces moutons sont une espèce qui s'appelle miroir. Elle est protégée et fait partie de Pro Specie Rara. Il n'y a plus beaucoup d'individus de cette espèce.

J'ai clairement eu de la chance pour cette image : Le centre de l'image, ce mouton qui me regarde, c'est du bol. J'étais au parc à moutons, je suis restée un moment et je les ai observés. On ne dirige pas un mouton. La photo est d'autant plus réussie parce qu'il me regarde, avec plein d'autres moutons autour.

MIROIR MON BEAU MIROIR - 2023
PHOTOGRAPHIE / 59,4 X 84,1 CM (A1)

*1986

LUCIE VUILLEUMIER

Il faut aussi un peu réfléchir à comment se placer pour la lumière. Je ne retouche rien du tout : c'est important dans ma démarche comme je documente le travail de la terre. Je n'ai pas envie de mettre de filtre ou de changer les lumières, c'est donc du travail brut. J'utilise un appareil photo car je ne pense pas arriver à ce résultat avec un téléphone.

C'est quand je découvre les photos sur l'ordinateur que, parfois, je me dis que j'ai pris une bonne photo et parfois, j'ai des surprises. Là, les moutons, ça fait partie des belles surprises.





Je fais un peu de photographie surtout pendant les vacances. J'aime garder un souvenir et après je fais beaucoup d'albums photos. C'est ce que je préfère : ajouter des notes et des anecdotes. Je dirai que ça fait un à deux ans que je le fais. Avant c'était ma maman qui le faisait, mais quand on grandit, on est obligé de faire les choses soi-même. Je fais les photographies avec mon téléphone : maintenant c'est avec les moyens à disposition, mais plus tard peut-être avec un appareil photo.

J'aime beaucoup pouvoir revoir ces photos et me remémorer mes vacances à ces endroits : le moment présent, ce qui s'est passé un peu avant, un peu après. Mon inspiration a été maman. Si elle ne faisait pas autant de photographies quand j'étais petite, je n'en aurais jamais faites.

SAINTE-CROIX VU D'EN HAUT / PHOTOGRAPHIE / 16,3 X 29 CM · 2023

SOLEIL SUR SAUSSET / PHOTOGRAPHIE / 29 X 16,3 CM · 2023

*2005

ROMANE WENGER



• Remerciements •

Tous nos remerciements vont aux **participant·e·s** de l'exposition d'arts plastiques *Libre comme l'art* qui ont osé relever le défi de nous présenter leurs oeuvres. Nous vous souhaitons de créer encore longtemps et de partager votre talent avec le monde.

DANIELA BALIN CHARLY BUSSMANN MASSIMILIANO CRICCO MARIA DELVECCHIO

MARYLIN DENEGA GOVAN KEIGHT

GAËTAN KLOUG STEFANIA MARSICO CHRISTOPHER MVULA JEAN-LUC NICLOUD

SAGWA SUGURU SYDNEY SERTORI SOYUZ

JOACHIM STEINER ELVIS TITUANA QUELAL LUCIE VUILLEUMIER ROMANE WENGER

• Réalisation •

Ce projet a été réalisé par les apprenti·e·s employé·e·s de commerce CFC et AFP de **MixForm**, la formation mixte du CPNV.

RABBI AKOUMANI ERZA ALIAJ AMBRE FRANIER ELVIRE GNANKOU

SUFIAN HASSAN YOHAN HÉRITIER ALEX HERRERA

STEFANIA MARSICO DILAN OZDEMIR SUELLEN SILVA JULIA SIMONIN

DAVID SOUSA FERREIRA DILAKSHI SUBRAMANIYAM

Conception graphique : **Anouk Chapuis**
Photographie des œuvres : **Moïse Cortat**



